

TIZI-OUZOU

TIZI-MENOUS

Un village qui réclame sa part de développement

Peuplé de quelque 500 âmes, Tizi-Menous est un village, à l'instar de la quasi-majorité de ses pairs à l'échelle de la commune de Maâtka, qui patauge dans des conditions de vie très difficiles dues au manque, ou carrément à l'absence de projets de développement local l'ayant visé depuis longtemps. Il fait partie du versant appelé communément le secteur Aït-Aïssa Ouziane, l'un des plus grands villages de la région et dont il faisait partie justement dans un passé pas très lointain.

A Tizi-Menous, les affaires de la cité sont régies par le comité de village, forme d'organisation héritée et inspirée de la structure ancestrale "taj-maât", qui englobait en son sein il y a quelques années seulement et dans un cadre plus collégial les hameaux limitrophes que sont Lazithen, Akham Nehmedh et Irekviithen. Ce comité, agréé en 2004 et qui fonctionne grâce aux dons et cotisations tant mensuelles que trimestrielles, régleme la vie communautaire par le biais de son conseil formé de 15 membres, à travers un règlement intérieur strictement appliqué et respecté par tout le monde. Il est chargé, entre autres, de régler les différends et

conflits qui surviennent entre les membres de la communauté. Mais au-delà de cette attribution, la mission principale et le grand défi qu'il s'est lancé est la prise en charge des préoccupations quotidiennes des habitants et de constituer le porte-voix des citoyens du village auprès des autorités pour résoudre ou du moins améliorer les conditions de vie du village. Conditions de vie rendues difficiles de part les innombrables problèmes qui se sont accumulés sur les diverses facettes du développement local que le comité a traduit sous forme d'une plate-forme de revendications socioculturelles.

L'assainissement semble le côté le plus pré-occupant et qui en plus de tous les désagréments qu'il fait endurer représente un authentique danger sur la santé des villageois à cause des maladies à transmission hydrique. "Avant, le réseau d'assainissement était quasiment inexistant.

Les démarches et la mobilisation et surtout la compréhension et le civisme des villageois ont permis la réalisation d'un réseau et l'octroi de deux projets, l'un dans le cadre du PCD de la commune de 2005, long de 200 m, et l'autre en TUP HUMO,

long de 500 m", nous dira M. R. Imine, président du comité en question, qui a tenu à démentir l'information parue dans l'une de nos précédentes éditions s'inspirant d'une déclaration émise par le comité du village d'Aït-Aïssa Ouziane et qui soutient que le dernier projet cité était destiné initialement à leur village avant d'être "détourné" au profit de celui de Tizi-Menous. Quoi qu'il en soit, ces deux projets ont permis à une vingtaine de foyers de régler leur problème d'assainissement et d'éradiquer de manière définitive un point noir. Pour autant, le danger n'est pas complètement écarté, puisqu'il subsiste un autre point noir au lieu-dit Thizi Nezav où une conduite des eaux usées se déverse à ciel ouvert et surtout sur une conduite d'AEP et une vanne d'arrêt d'où est alimenté tout le village. Notre interlocuteur, documents à l'appui, nous dit que la sonnette d'alarme a été tirée depuis longtemps ; malheureusement, la proposition de déviation et les multiples demandes et rappels n'ont pu faire avancer l'ordre des choses. L'état du chemin qui relie le village au chef-lieu de la commune, les chemins domestiques, les conduites d'AEP usées et non refaites en PHD, la délocalisation du CEM prévu dans le secteur, le non-entretien des pistes agricoles dépourvues de

fossés d'évacuation des eaux pluviales et soumises à dégradation, l'extension de l'éclairage public, la l'absence de médecin et de permanence au niveau de l'infirmerie la plus proche... sont autant de manques énumérés dans la plate-forme de revendications pour laquelle tous les responsables tant locaux qu'au niveau de la wilaya auraient été maintes fois interpellés et sur laquelle le comité ne compte pas lâcher prise jusqu'à sa satisfaction. Ils comptent, selon toujours M. Imine, entreprendre des actions dans un proche avenir pour faire entendre leurs voix.

Par ailleurs, la stèle que les villageois ont voulu ériger à la mémoire des martyrs de la Révolution peine à se concrétiser, malgré la disponibilité d'une assiette foncière, faute de moyens et surtout d'une oreille attentive.

Les autorités, la direction des moudjahidine de Tizi-Ouzou et la kasma de Maâtka n'auraient pas encore daigné répondre favorablement aux nombreuses sollicitations. "Pourtant, dira enfin M. Imine, notre village a été un haut-lieu de lutte pendant la guerre de Libération. Il totalise, pour un si petit nombre d'habitants, plus d'une dizaine de martyrs, dont 7 appartenant à une même famille et plus de 20 moudjahids".

R. A.

FREHA

Réhabilitation et aménagement de routes à l'ordre du jour

Dans le cadre des PCD relatifs aux différents projets inscrits pour une éventuelle réalisation pour ce début de l'année, plusieurs enveloppes conséquentes ont été allouées pour l'APC de Fréha.

Après donc le budget obtenu pour l'aménagement urbain du chef-lieu et qui se chiffre à plusieurs millions de dinars, voilà que le premier trimestre de l'année en cours s'annonce sous de bons auspices pour cette municipalité, et le moins que l'on puisse dire c'est que les financements sont essentiellement consacrés aux routes communales, que ce soit dans le volet réservé à la réhabilitation et à l'aménagement que dans le volet strictement voué aux revêtements en bitume.

Au premier chapitre cité, l'on recense cinq villages concernés par de différentes enveloppes à même de les désenclaver par un aménagement des routes les desservant. On citera les villages Tala Tegana, Ikharc, Guendoul, Imzizou et Mlagheni, dont certains ont déjà bénéficié de projets comme l'assainissement et l'AEP. Quant au revêtement, deux villages seront désormais reliés par des chaussées bitumées, il s'agit de Ivaliden et Imdajen.

Ce trimestre verra aussi la réalisation de près de 2 000 mètres d'assainissement dont une partie fera l'objet d'achèvement du projet déjà entamé dans les villages Guendoul et Azerou, ce qui permettra la finalisation incessamment du réseau. Le reste sera sous forme d'une première tranche pour le village Tzirarin.

F. B.

BLIDA

Démantèlement d'un réseau de trafiquants de véhicules à Meftah



De sources proches du groupement de la gendarmerie de Blida, nous avons appris qu'un groupe de trois individus spécialisé dans le vol de voitures et la falsification de documents y afférents a été arrêté, samedi dernier, à Meftah, dans la wilaya de Blida.

C'est suite, en effet, à des renseignements parvenus à la brigade de gendarmerie de Meftah dénonçant des personnes suspectes qui auraient des ramifications avec des voleurs de véhicules à Alger qu'une enquête a été déclenchée. Leur filature a permis la découverte de leur cache, un garage situé au douar Ouled Hanache à Meftah où étaient entreposés quatre voitures, une Clio et trois R4 dont la dernière a été volée dans la nuit de ven-

credi à samedi à Alger. A peine disparus, ces véhicules ont fait l'objet de placement de fausses plaques d'immatriculation et la falsification de leurs documents.

La présentation à la justice de ces trois brigands que sont M. H., 24 ans, H. B., 21 ans, et B. M., 30 ans, qui habitent tous le lieu-dit Souakria à Meftah, se fera à l'issue de l'enquête.

Il y a lieu de noter que le chef de ce réseau, B. H., est toujours en fuite mais son arrestation est une affaire de quelques jours, selon les gendarmes. Signalons que le procureur de la République près le tribunal de Larbaâ a donné instruction de restituer les véhicules volés à leurs propriétaires.

M. B.

AZEFFOUN

La poste fait des siennes

Le service postal dans la daïra d'Azeffoun ne cesse de faire des mécontents parmi ses usagers, des remous provoqués par des désagréments rencontrés lors des différentes opérations qu'ils sont amenés à effectuer quotidiennement, selon ces derniers. Mais ces jours-ci, cet état de fait a été accentué par la rupture d'argent qui dure depuis près d'une semaine les laissant ainsi désorientés. C'est ce qui les pousse à afficher une insatisfaction couvée depuis longtemps, un avis partagé aussi dans la localité des Aghribs qui voit, elle aussi, ce service confronté au même problème d'indisponibilité de liquidités à une période où l'on attend plus la perception des paies.

En effet, depuis près d'une semaine, dans le cas de la poste d'Azeffoun et encore plus concernant celle des Aghribs, le manque d'approvisionnement fait qu'il était impossible de procéder à un quelconque retrait d'argent. Il faut dire que, selon ces mêmes usagers, les prestations de services n'ont jamais été à la hauteur de leurs attentes puisque depuis longtemps déjà, ils ont constaté que lorsque l'ordinateur fonctionne, l'argent manque, le contraire est vrai aussi.

Dans la daïra d'Azeffoun donc, au moment où cette institution s'efforce de satisfaire le citoyen, l'on remarque des situations qui créent une cacophonie indescriptible contraignant les citoyens à faire ainsi le déplacement jusqu'à la poste d'Azazga où l'on atteint des records d'affluence.

Par ailleurs, pour ceux qui travaillent toute la semaine, même cette solution leur est interdite.

F. B.

PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

Net regain des écolos

Ils sont jeunes, la plupart d'entre eux sont des universitaires et militent pour la protection de la nature et de l'environnement. Quatre associations de Tizi-Ouzou et deux centres de Draâ Ben Khedda se sont rencontrées trois jours durant et ont conjugué leurs efforts pour sensibiliser, expliquer et vulgariser leur préoccupation et leur combat écologique : expositions, conférences, concours de dessin pour enfants, projections vidéo et sortie sur le CET étaient au programme.

Une entreprise du traitement des eaux de Tadmaït, deux pépinières et un apiculteur se sont joints à la manifestation qui prenait des allures de florales en cette fin de mois de mars. Protéger et aménager les espaces verts, reboisement, lutte contre les décharges sauvages et tout autre forme de pollution tel est leur "smig-écologique". Un membre de l'APEDD de Tizi-Ouzou nous a confié : "Désormais, nous comptons peser sur toutes les grandes décisions des autorités locales qui engagent le cadre de vie du citoyen. A l'heure où le monde entier s'inquiète du réchauffement de la planète, il y a urgence chez nous à cesser le massacre de la nature et de l'environnement ; seule une réelle prise de conscience serait salutaire." Nul doute qu'avec une telle lucidité, les écolos auront leur mot à dire.

T. Bouamar